

Le festival Au fil des voix illuminé par le trio Chemirani

La salle de l'Alhambra à Paris a vibré au rythme du métissage

Musique

En entrant dans la salle de l'Alhambra, où le festival Au fil des voix présente sa quatrième édition jusqu'au samedi 11 février, le spectateur lambda pouvait s'étonner, voire s'agacer, de trouver autant de fauteuils confisqués par une affichette « réservé » le samedi 4 février. Dédié aux musiques du monde, ce rendez-vous parisien se déroulant sur deux semaines (du jeudi au samedi) est très couru par les professionnels de la filière.

Programmateurs de salles, directeurs de festivals (Musiques métisses, Fiest'A Sète, Banlieues bleues, La voix est libre...), côtoyaient directeurs de labels et producteurs, journalistes et représentants des sociétés civiles soutenant la manifestation. « Ces concerts ont été conçus comme des concerts promotionnels parisiens des nouveaux répertoires des artistes, en lien avec leur actualité discographique. La cible principale, ce sont des professionnels », explique Saïd Assadi, créateur du festival et du label discographique Accords croisés, qui ce soir-là proposait deux concerts en écho à des productions maison : « Le trio Chemirani invite »... et « Melos, chants de la Méditerranée. »

Servi par un bel ensemble réunissant notamment un caïd de la guitare flamenca (Juan Carmona), l'intense chanteuse tunisienne



Le trio Chemirani, des poètes de la percussion persane. Marendjoutie/Dalle

Dorsaf Hamdani et l'ensemble grec En Chordais autour du fédérateur inspiré Keyvan Chemirani (percussions persanes), Melos est le type même de projet « peau de banane », résumait celui-ci après le concert : « *Il y a une vraie difficulté à faire jouer et chanter les gens ensemble en mettant en avant les singularités de chaque culture.* »

Précédant la proposition ambivalente (11 artistes sur scène) et plutôt convaincante de Melos, le plaisir musical a jailli d'une petite réunion entre amis. Le trio Chemirani (Djamchid et ses deux fils Keyvan et Bijan), des poètes de la percussion persane, recevait le pianiste de jazz cubain Omar Sosa et le joueur de kora malien Ballaké Sis-

soko, deux enchanteurs. Ceux qui connaissent la dernière production discographique du trio gardent en mémoire leurs conversations musicales avec ces deux-là. Le titre *Azadeh*, une improvisation, est le sommet de l'album. C'est sur cet espace de grâce fragile

Moment d'excellence. Ils partagent le même sens musical et cette énigmatique capacité à communiquer leur quête intérieure

qu'ils clôturent leur concert commun à l'Alhambra. Un moment d'excellence. Ils partagent le même sens musical et cette énigmatique capacité à communiquer leur quête intérieure.

Et ils prolongeront prochainement leur étourdissante complicité musicale, en compagnie d'un joueur de flûte ney – un instrument en roseau –, au cours d'une résidence à l'abbaye de Royaumont. ■

PATRICK LABESSE

Au fil des voix : Dorsaf Hamdani et Aziz Sahmaoui, le 9 février. Las Hermanas Caronni et Debora Russ, le 10 février. Chet Nuneta et Sara Tavares, le 11 février. Concerts à 20 h 30. Alhambra, 21, rue Yves-Toudic, Paris 10^e. Tél. : 01-40-20-40-25. Prix : 29 euros.